

**Document  
d'accompagnement  
du référentiel  
de formation**



**Inspection de l'Enseignement Agricole**

**Diplôme : BTSA GPN**

**Module : M 6**

Éducation relative à l'environnement et médiation scientifique

**Préambule**

Les documents d'accompagnement ont pour vocation d'aider les enseignants à mettre en œuvre l'enseignement décrit dans le référentiel de diplôme en leur proposant des exemples de situations d'apprentissage permettant de développer les capacités visées. Ils ne sont pas prescriptifs et ne constituent pas un plan de cours. Ils sont structurés en items recensant les savoirs mobilisés assortis de recommandations pédagogiques.

L'enseignant a toute liberté de construire son enseignement et sa stratégie pédagogique à partir de situations d'apprentissage différentes de celles présentées dans les documents d'accompagnement. Il a aussi la liberté de combiner au sein d'une même situation d'apprentissage la préparation à l'acquisition d'une ou de plusieurs capacités.

Quels que soient les scénarios pédagogiques élaborés, l'objectif est l'acquisition des capacités présentées dans le référentiel de diplôme, qui nécessite de ne jamais perdre de vue l'esprit et les principes de l'évaluation capacitaire.

## Rappel des capacités visées

### Capacité 6 correspondant au bloc de compétences B6 : concevoir une médiation scientifique et d'éducation à l'environnement

- C6.1. Élaborer des projets de médiation scientifique dans le cadre d'activités d'EREDD
- C6.2. Réaliser des prestations d'animation scientifique
- C6.3. Coordonner l'accueil du public en sécurité

## Finalités de l'enseignement

Ce module permet à l'apprenant de concevoir, de mettre en œuvre, d'animer et d'évaluer un projet d'éducation relative à l'environnement auprès de publics diversifiés. La mise en situation des apprenants dans des conduites d'animations réelles est attendue afin que les apprenants expérimentent et s'approprient la démarche globale de conception ainsi que les techniques d'animation. A partir d'une commande d'un partenaire, ces projets sont réalisés en groupes restreints, ce qui amènera les étudiants à développer les compétences attendues en situation d'initiatives et de responsabilités.

Les projets proposés par les apprenants intégreront les valeurs et principes de l'éducation relative à l'environnement favorisant :

**La (re-)connexion avec la nature** pour rencontrer le vivant, créer un lien fort sollicitant l'approche sensorielle et les émotions, favoriser le maintien de la santé physique et mentale... Le contact avec le terrain est essentiel pour comprendre la complexité du vivant devenu un enjeu de santé publique quand la place des écrans au quotidien réduit le temps passé dehors.

**Une médiation scientifique adaptée au public** exige la maîtrise des contenus en qualité d'expert pour ensuite effectuer un travail de vulgarisation auprès d'un public identifié. Évitant la simple diffusion théorique des connaissances, l'étudiant médiateur scientifique favorise une pédagogie active en proposant des situations d'apprentissage et des outils pédagogiques variés permettant au public de devenir acteur de ses apprentissages, de sa propre sensibilisation. La médiation se fait par différents moyens : l'immersion, l'observation puis la déduction, la manipulation d'outils, les expériences, les supports numériques, les sciences participatives... La finalité de cette médiation scientifique est d'accélérer les prises de conscience et de renforcer les postures favorables à une transition écologique aujourd'hui incontournable.

## Précisions sur les activités supports potentielles

Les activités en pluridisciplinarité privilégient le terrain et la mise en situation.

Dans le cadre de la C2.2, des rencontres d'éducateurs à l'environnement et la découverte de structures d'ERE peuvent éclairer le projet personnel et professionnel.

Dans le cadre de la C2.4, selon les perspectives personnelles et professionnelles de l'étudiant, un projet d'éducation relative à l'environnement peut être l'objet du projet final.

Dans le cadre des projets tutorés du M7 les projets conduits en M6 sont mobilisables quand ils comportent un volet d'interprétation.

Les enseignements apportés dans le cadre du M3 peuvent être mobilisés : culture informationnelle, culture et langue étrangère à visée sociale et professionnelle, techniques de communication.

Les périodes de stage en milieu professionnel liées à l'EREDD doivent être mobilisées pour renforcer l'acquisition de la capacité C6.

## Précisions sur les attendus de formation pour chacune des capacités visées

Capacité évaluée	Critères d'évaluation	Savoirs mobilisés	Disciplines
C6.1 Concevoir des projets de médiation scientifique dans le cadre d'activités d'EREDD	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Validité des connaissances scientifiques</li> <li>- Pertinence de la démarche pédagogique</li> <li>- Effets attendus sur l'évolution des pratiques sociales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Connaissances scientifiques naturalistes et culturelles</li> <li>Sciences participatives</li> <li>Éducation relative à l'environnement et au développement durable (EREDD)</li> <li>Méthodologie de projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>ESC</li> <li>Biologie</li> <li>écologie</li> </ul>

### Conditions d'atteinte de la capacité

La capacité est atteinte quand le candidat mobilise des informations scientifiques dans une démarche pédagogique et éducative au service d'une évolution des pratiques sociales.

### Précisions sur les attendus de la formation

L'élaboration de projets de médiation développée dans ce module se caractérise par une approche positiviste (réalité objective = connaissances scientifiques établies) articulée à une dynamique constructiviste (réalité subjective = perception ressentie individuelle co-construite avec différents acteurs) et doit permettre une prise de conscience accélérée des enjeux environnementaux. Cette démarche vise à développer chez le public une posture centrée sur une meilleure connaissance des réalités scientifiques et sur l'évolution accélérée des comportements rendus nécessaires par la transition écologique.

La médiation scientifique, quant à elle, s'articule autour de la vulgarisation des savoirs scientifiques dans le but de les rendre accessibles au plus grand nombre. Ici, cette médiation s'inscrit dans les champs de l'ErE (Éducation relative à l'Environnement) et se rapporte directement à l'environnement et à la nature (écologie, activités naturalistes, biologie, agronomie...). Cette médiation ne se limite pas au temps de face à face d'animation mais doit se concevoir plus largement en englobant en aval comme en amont des temps spécifiques pour en assurer la pérennité.

#### Connaissances scientifiques naturalistes et culturelles

##### Exactitude des contenus scientifiques

La construction d'une action de médiation scientifique doit passer par une première phase de récolte de données. Celles-ci peuvent être d'ordre scientifique, culturel, historique, économique. L'exactitude et la robustesse des données étant fondamentale, une grande exigence doit être portée à ce sujet. La qualité des sources, le respect des droits d'auteur et la pertinence des informations constituent des points de vigilance incontournables : chaque notion ou donnée, doit être vérifiée, sourcée, et validée par les enseignants de BE et STAE ou par toute autre personne compétente. Un lien avec le projet de système d'information documentaire (C3.1) est possible.

Même si la connaissance scientifique prédomine ici, il ne faut pas pour autant écarter l'analyse de terrain : l'exploitation du sensible, la reconnaissance du territoire, l'observation naturaliste sont autant d'actions qui donnent de l'authenticité et de la légitimité à la donnée scientifique. Des observations directes et réelles de comportements animaliers peuvent venir enrichir le propos de la médiation sous la forme d'un récit de retour d'expérience, d'anecdotes significatives....

Ces éléments repérés sur le terrain pourront être formalisés sous la forme d'une fiche « inventaire des potentiels du site » en s'articulant à d'autres inventaires issus de sciences participative, par exemple.

Exemples de fiche d'inventaire des potentiels :

Version simplifiée : Fédération des Espaces Naturels Régionaux Nord-Pas de Calais. (2007). Comment créer une animation ? <https://www.enrx.fr/wp-content/uploads/2020/02/CT-Commenet-cr%C3%A9er-une-animation.pdf>

Version complexe : Aire Terrestre Educative OFB. Carnet d'accompagnement d'étude de l'aire éducative. [https://ame.ofb.fr/lib/exe/fetch.php?media=docs\\_cadrage:carnet\\_ae\\_-\\_enseignants-referents.pdf](https://ame.ofb.fr/lib/exe/fetch.php?media=docs_cadrage:carnet_ae_-_enseignants-referents.pdf)

### Dimension culturelle (bioculturelle) des savoirs naturalistes

L'objet du projet doit être appréhendé dans son ensemble, ne se limitant pas aux informations naturalistes mais en s'ouvrant également sur des aspects culturels. Ainsi la dualité entre patrimoine culturel et naturel n'a plus lieu d'être et l'objet est abordé sous l'angle du patrimoine bioculturel. Selon la convention de Ramsar « On peut décrire la diversité bioculturelle comme la coévolution et l'adaptation permanentes de la diversité biologique et de la diversité culturelle. Elle recouvre également la diversité des lieux et reflète notre façon de vivre avec la nature. ». Cette notion est notamment mise en évidence dans l'ErE par Lucie Sauvé qui parle de mettre en évidence « les liens étroits entre nature et culture (l'une générant l'autre) » et souligne que « diversité culturelle et diversité naturelle sont imbriquées dans une diversité bioculturelle, à promouvoir ». Elle évoque même une « écodépendance bioculturelle », au cœur de la grande idée que nature et culture sont intimement liées. La dimension bioculturelle de notre environnement apparaît donc être un enjeu fondamental en ErE car un écosystème, un territoire, un milieu ne peuvent s'appréhender totalement sans prendre en compte la dimension culturelle de leur construction et de leur perception. Chaque espèce, chaque milieu, chaque composant d'un écosystème a sa part de culture, qu'elle soit artistique, historique, architecturale, agricole... C'est ainsi que la problématique du loup peut être abordée par le biais du conte ; que l'on visite les greniers et les châteaux pour comprendre le cycle de vie des chauves-souris ; que l'on fait de la cuisine sauvage pour apprendre la botanique ou encore que l'on découvre les grands peintres pour comprendre le paysage...

La médiation scientifique intègre nécessairement une approche culturelle et patrimoniale. Cela est d'autant plus vrai autour des savoirs naturalistes. Une médiation scientifique autour de l'ours brun des Pyrénées ne pourrait s'entendre sans aborder les aspects culturels. Impossible ne pas aborder sa valeur patrimoniale, sa dimension touristique, ses représentations dans la culture locale, son rapport au pastoralisme... Pour comprendre et appréhender un sujet autour des questions environnementales, une approche globale est donc à privilégier.

### Hiérarchie des savoirs scientifiques mobilisés

La hiérarchisation des savoirs scientifiques à mobiliser doit se faire en fonction des caractéristiques générales du thème, de l'objet de la médiation et du public. Au sein de cette masse d'informations, seront extraites les données primordiales à la compréhension du sujet de la médiation. Pour exemple, il est impossible de mener une action de médiation sur le brame du cerf sans aborder de façon prioritaire le cycle de reproduction de l'espèce.

#### Références :

**Revues** : La Hulotte, La Salamandre (petits, ados, adultes - avec ses clés de détermination), Cahiers Connaître et Protéger la Nature, Espèces, Espaces naturels...

**Applications** : Pl@ntNet, Seek, INaturalist, BirdNET, Telabotanica...

**Sites internet** : Portails faunes ([https://www.faune-france.org/index.php?m\\_id=20041](https://www.faune-france.org/index.php?m_id=20041)), <https://www.quelestcetanimal.com/>, <https://www.tela-botanica.org/>

#### Livres :

Guides naturalistes éditions Delachaux&Niestlé

Guide des fous de nature Belin

Collections Biotope Editions

Fischesser, B., et Dupuis Tate, M.-F. (2007) *Le guide illustré de l'écologie*. Paris : Editions de La Martinière

**Sciences participatives** : plateforme open <https://www.open-sciences-participatives.org/home>

## Connaissances pédagogiques et éducatives

### Fondamentaux pédagogiques et éducatifs en lien avec l'EREDD

L'appellation de EREDD (Éducation Relative à l'Environnement et au Développement Durable), est ici préférée à la « traditionnelle » mention « Éducation à l'Environnement » (EE). Cette nouvelle dénomination est plus ouverte et tend à refléter la diversité des pratiques pédagogiques comme l'illustre le document suivant ainsi que la pratique universitaire francophone sur ce sujet.

Catégories d'éducation relative à l'environnement  
(adapté de Sauvé, 1997a et de Fortin-Debart, 2004)

Catégories d'ÉRE selon Lucas (1980-1981)	Catégories d'ÉRE selon Robottom et Hart (1993)	Objectifs privilégiés	Objet central
Éducation au sujet de l'environnement		Acquérir des connaissances	Les savoirs
Éducation pour l'environnement	Approche positiviste	Changer les comportements ; adopter des gestes favorables à l'environnement	Les comportements
	Approche de la critique sociale	Transformer les pratiques sociales à partir d'investigations et de choix collectifs	Le changement social
Éducation par et dans l'environnement	Approche interprétative	Construire un lien d'appartenance entre la personne et son environnement ; favoriser l'empathie envers les autres vivants ; développer des valeurs environnementales	La personne et son rapport à l'environnement

(Girault, Sauvé, 2008, p.9)

La mise en œuvre pédagogique de cet enseignement sous forme de projets conduits en petit groupe doit inciter les étudiants à se positionner sur l'une ou plusieurs de ces éducations en fonction du contexte pour les articuler à la visée de médiation scientifique et de transformation des pratiques individuelles.

L'histoire de l'EREDD est brièvement abordée pour en comprendre l'articulation avec les nombreux courants éducatifs et environnementaux : éducation populaire, mouvements d'éducation nouvelle, protection et gestion de la nature.

Les définitions des concepts d'éducation, de pédagogie, de méthodes pédagogiques, de sensibilisations sont nécessaires aux étudiants pour construire leur démarche pédagogique. Les principaux courants éducatifs et leurs principes pédagogiques sont également abordés permettant aux étudiants de découvrir leurs diversités et de se positionner en fonction du contexte (pédagogie par objectifs, pédagogie de l'alternance, pédagogie de projet, pédagogie constructiviste, pédagogie de l'imaginaire, pédagogie de l'écoformation...).

cf annexe 1 fiche pédagogie de l'éducation à l'environnement Ecole Nature

On s'attache à identifier la diversité des approches pédagogiques spécifiques à l'interprétation nature : scientifique, imaginaire, artistique, sensorielle, ludique, kinesthésique, naturaliste, pragmatique ... Mobiliser plusieurs approches permet de toucher un public plus large et de varier le rythme des situations d'apprentissage. C'est la pédagogie de l'alternance (cf annexe 1 Fiche pédagogie de l'éducation à l'environnement Ecole Nature) au sens développé par Dominique Cottureau, docteure en sciences de l'éducation professeure associée université de Tours-IUT-coordinatrice du réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne (REEB) dans :

Cottureau, D. (1999). Alternance pour apprendre, entre pédagogie de projet et pédagogie de l'écoformation. Montpellier, éditions du Réseau École et Nature, cf lien graphique ci-dessous.

Pour engager des réflexions autour de cette capacité, il est vivement conseillé de faire vivre une animation nature aux étudiants en début de module qui peut être menée par l'enseignant d'ESC ou un professionnel. L'enseignement en classe doit être conduit en convoquant la palette des méthodes actives et de l'école nouvelle afin de les faire vivre aux étudiants.

Pour nourrir les projets personnels et professionnels des étudiants, l'identification des structures et des métiers dans le secteur de l'EREDD est nécessaire. Exemples de structures : CPIE, associations de protection de la nature, collectivité

territoriale, fermes pédagogiques... Exemples de métiers : éducateur à l'environnement, éco interprète.

#### Références :

Cheriki-Nort, A. (2010). *Guide pratique : Monter son projet d'éducation à l'environnement*. Gap : Co-édition Réseau Ecole et Nature et Yves Michel. <https://frene.org/wp-content/uploads/2020/09/guide-pratique.pdf>

Georges, J. (1991). *Pour une pédagogie de l'imaginaire*. Paris : Casterman

Sauvé, L. et Guclin, E. (1994). *Pour une éducation relative à l'environnement*. Montréal, Paris : hmh

Réseau école et nature (1998). *Éduquer à l'environnement par la pédagogie de projet*. Paris : L'Harmattan

Espinassous, L (2019). *Pour une école buissonnière, retrouver le rythme de l'enfant*. Saint-Claude de Diray : Hesse

Cottureau, D, (1997). *Alterner pour apprendre, entre pédagogie de projet et pédagogie de l'écoformation*. Montpellier : réseau école et nature <https://frene.org/methodologie-approche-pedagogique/fiche-ressource-alterner-pour-apprendre-29-07-2010-html/>

Réseau école et nature, (2020). *État des lieux de l'éducation à l'environnement en France : réseau école et nature* <https://frene.org/wp-content/uploads/2021/05/Plaquette-etat-des-lieux-TdB-2020-web.pdf>

FRENE, le réseau national d'EEDD. <https://frene.org/>

SILVIVIA, réseau d'EEDD Suisse. <https://www.silviva-fr.ch/>

Réseau idée, réseau d'EEDD en Belgique. <https://www.reseau-idee.be/fr>

### Principe de la médiation scientifique

Cet enseignement vise à faire acquérir aux étudiants les fondamentaux de la médiation scientifique. Cela vise à construire un monde plus démocratique sur le plan de l'accessibilité aux savoirs. Elle met en lien les citoyens, la connaissance et, dans le cas de l'ErEDD, la nature. Les questions environnementales et d'actualité y ont une résonance toute particulière. La médiation scientifique est ici utilisée comme levier pour favoriser des changements sociétaux. A ce titre elle doit s'inscrire dans une temporalité augmentée (voir l'attendu « Anticipation et prolongement de l'action d'animation » contribuant à l'atteinte de la C6.2).

Pour démultiplier sa diffusion, cette action de médiation peut être partenariale, impliquant enseignants et autres médiateurs, voire des professionnels de la communication ou des médias.

La finalité de la médiation scientifique est, comme le soulignait Gilles KAHN en 2013 (PDG de l'INRIA Institut national de recherche en sciences et technologie du numérique) de « partager ce qui nous émerveille sans chercher à fasciner » et d'allumer l'étincelle de la curiosité scientifique en partageant deux principes fondamentaux :

- le principe de transparence, afin d'éviter le sentiment d'être trompé,
- le principe de compétence, pour permettre à chacun de devenir acteur du partage des connaissances .

La popularisation des connaissances consiste à présenter celles-ci sous une forme accessible pour le public visé en s'appuyant par exemple sur des métaphores ou des analogies pertinentes tirées du monde ordinaire et sur une approche ludique des principes abordés en veillant constamment à ne pas dénaturer la connaissance travaillée. Fidèle aux principes d'éducation populaire, la médiation scientifique vise à donner à chacun la volonté et la capacité de progresser par le partage des connaissances : on apprend en interagissant et en rediffusant.

La médiation scientifique a aussi pour finalité de souligner les consensus sur les limites des connaissances actuelles et la nécessité d'une veille personnelle permanente, ressource pour le débat dans l'espace public.

### Valeurs et principes de l'éducation nature

« Il n'y aura pas de développement durable sans éducation à l'environnement et il n'y aura pas d'éducation à l'environnement sans éducation dans la nature. »

Dynamique sortir ! Réseau FRENE (rassemblement des acteurs nationaux de l'éducation à l'environnement).

Il s'agit de présenter et d'engager une réflexion avec les étudiants autour des valeurs et principes portés par la charte du Réseau École et Nature nouvellement FRENE.

#### Valeurs :

Pour un épanouissement de l'individu.

Pour des sociétés de l'interaction et du respect mutuel.

Pour une planète riche et diversifiée (valeurs développées dans la charte).

#### Principes :

Le contact avec le terrain.

L'importance d'une démarche collective.

Une vision large et plurielle.

Une formation dans l'action.

L'absence de prosélytisme.

Pour illustrer la nécessité du contact avec le terrain et les enjeux de la connexion au vivant, il est possible de présenter le principe du

syndrome du manque de nature et ses effets sur la santé physique et psychique.

#### Références :

Charte du Réseau École et Nature Août 1998

Disponible sur :

<https://graine-pdl.org/sites/default/files/charte98-3.pdf>

Réseau École et Nature (2013). *Syndrome du manque de nature*.

Disponible sur :

[https://frene.org/wpcontent/uploads/2020/09/le\\_syndrome\\_de\\_manque\\_de\\_nature-130925.pdf](https://frene.org/wpcontent/uploads/2020/09/le_syndrome_de_manque_de_nature-130925.pdf)

Réseau FRENE, (2008). *Le manifeste de la dynamique sortir !*

Disponible sur :

<https://frene.org/wp-content/uploads/2021/04/manifeste-dynamique-sortir.pdf>

Espinassous, L. (2014). *Besoin de nature, santé, physique et psychique*. Saint-Claude-de-Diray : Hesse.

Les vidéos Dailymotion du réseau école et nature : « mettez les dehors », « le réel », « la croisade des enfants »

## Méthodologie de projet pédagogique et éducatif

### Co-construction d'un projet pédagogique et éducatif adapté au contexte

Le projet doit exploiter, mettre en valeur et révéler les potentiels d'un site. Pour cela la méthodologie doit intégrer une contextualisation et une analyse du sujet pour extraire les éléments à mettre en lumière lors de la médiation. Une grande importance est également accordée à l'adaptation de la médiation en fonction des différents publics.

La rencontre du commanditaire est alors nécessaire pour récolter les éléments à prendre en compte : caractéristiques du public, contenus à aborder, lien avec un projet en cours (ex : projet de classe), lien avec les programmes scolaires, les pré-acquis, budget, échéances, durée de la médiation et ses prolongements...

À partir de l'analyse de ces éléments, une progression pédagogique se construit en définissant les objectifs pédagogiques (généraux et opérationnels) en fonction des caractéristiques du public cible et du sujet. Les objectifs opérationnels se déclinent en savoir, savoir-faire, savoir-être. La mise en application de ces objectifs se fait aux moyens d'approches, d'outils et de techniques pédagogiques variés avec le souci du rythme.

Ce projet se formalise sous la forme d'une fiche technique d'une animation présentant un découpage séquentiel qui est à présenter au commanditaire avant la réalisation de l'action.

#### Références :

Fédération des Espaces Naturels Régionaux Nord-Pas de Calais, (2007). *Comment créer une animation ?*

Disponible sur :

<https://www.enrx.fr/wp-content/uploads/2020/02/CT-Comment-cr%C3%A9er-une-animation.pdf>

Réseau école et nature, (2001). *Guide pratique d'éducation à l'environnement, monter son projet*. Lyon : chroniques sociales.

Disponible sur :

<https://frene.org/wpcontent/uploads/2020/09/guide-pratique-07-2.pdf>

### Conception d'outils pédagogiques et de médiation pertinents

La conception d'outils pédagogiques permet d'illustrer une notion ou un phénomène. L'outil se doit d'être complémentaire au « réel » et ne peut s'y substituer. Le premier des outils pédagogique en ErE est l'environnement, la nature elle-même. L'outil au sens matériel du terme doit venir en complément. Un trop plein d'outils ou une mauvaise utilisation de ces derniers peuvent être des freins dans la mise en relation du public avec la nature et les savoirs scientifiques.

La conception d'outils pédagogiques doit s'appuyer sur les étapes mentionnées précédemment pour être la plus pertinente possible, c'est-à-dire : prendre en compte le territoire, les objectifs de la médiation, les particularités des publics...

#### Références :

Marseault, L. et Vigouroux, J.-P. (2004). *Animature à vos outils ! T.1 construire pour découvrir la nature*. Sans lieu : Ecologistes de l'Euzière

Les petits débrouillards : <https://www.lespetitsdebrouillards.org/>

La main à la pâte : <https://fondation-lamap.org/>

## Identification d'effets leviers attendus sur les pratiques sociales en lien avec les enjeux de l'EREDD

Lorsque que le projet d'EREDD vise à développer des objectifs comportementaux, il contribue à modifier les pratiques et représentations des individus. Ces processus de changements passent aussi bien par l'imaginaire, l'affectif, l'acquisition de connaissances rationnelles, l'expérimentation de terrain...

Pour évaluer les changements induits par un processus éducatif d'EREDD, il faut distinguer trois dimensions selon Roland GERARD (2010) :

- **Les représentations** : façon de voir et de percevoir les choses a priori (savoirs conscients ou non). Toute action sur les représentations combine une dimension cognitive et une dimension affective. Différents outils existent pour recueillir les représentations initiales : dessins, faire écrire des questions sur le thème, photo langage, brainstorming...
- **Le concept d'attitude** (« agir virtuel ») : il peut être décrit comme une propension à adopter une conduite face à certains événements.
- **Le comportement** (« agir actuel »), façon d'agir concrète face à un événement, observable à travers des formes concrètes de son expression.

Cet effet levier doit se penser dès la conception du projet. Il nécessite une analyse du contexte, du public avec l'emploi d'outils de recueil des représentations initiales pour les projets simples jusqu'à une enquête des pratiques sociales pour les projets à l'envergure d'un territoire. L'évaluation de l'impact de l'activité conduite est partageable avec le public pour soutenir le prolongement de l'expérience vécue dans des formats variés (voir C6.2 attendu « Anticipation et prolongement de l'action d'animation »).

## Méthodologie de l'évaluation du projet pédagogique

Il est important de se demander ce que l'on souhaite évaluer dès la conception du projet. Les modalités d'évaluation sont anticipées afin de les intégrer dans la mise en œuvre du projet et en y associant éventuellement le public afin qu'il puisse mieux s'approprier les enjeux.

L'évaluation porte sur :

- Les écarts entre la conception et la réalisation du projet pédagogique (atteinte des objectifs, pertinence des choix)
- La prestation de l'animateur (atouts et points d'amélioration)
- La satisfaction du public, son implication et ses attitudes
- Les effets levier produits sur les pratiques sociales du public en lien avec l'environnement.

L'évaluation doit conduire à un bilan critique global identifiant les principales améliorations nécessaires.

### Références :

Gerard, R. (2010). *Livret ressources : évaluer en éducation à l'environnement*. Graine Rhône Alpes, Grand Lyon.

Disponible sur :

[https://www.grandlyon.com/fileadmin/user\\_upload/media/pdf/environnement/pedagogie/20100607\\_gl\\_livret\\_enseignants\\_evaluation\\_education\\_aud.pdf](https://www.grandlyon.com/fileadmin/user_upload/media/pdf/environnement/pedagogie/20100607_gl_livret_enseignants_evaluation_education_aud.pdf)

Cottureau, D. (2004). *Guide pratique d'évaluation - Projets d'éducation à l'environnement*. Rennes : Canopé CRDP.



Capacité évaluée	Critères d'évaluation	Savoirs mobilisés	Disciplines
C6.2 Réaliser des prestations d'animation scientifique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Qualité de l'information scientifique</li> <li>- Pertinence des techniques d'animation et de médiatisation</li> <li>- Qualité de la sensibilisation et de la démarche d'interprétation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reconnexion à la nature</li> <li>Priorisation des contenus mobilisés</li> <li>Outils et techniques pédagogiques</li> <li>Communication numérique</li> <li>Techniques de médiation et de vulgarisation</li> <li>Techniques d'animation, de médiation et de valorisation en EREDD</li> <li>Exploitation des potentiels d'un site ou d'un objet naturaliste</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>ESC</li> <li>B-E</li> <li>TIM</li> <li>STAE</li> </ul>

### Conditions d'atteinte de la capacité

La capacité est atteinte quand le candidat est en mesure de conduire une action d'animation d'éducation relative à l'environnement et de médiation scientifique en respectant l'exigence de qualité liée à la spécialité.

### Précisions sur les attendus de la formation

L'enseignement vise à développer une approche pratique de l'animation scientifique conciliant une démarche d'interprétation (voir éléments de bibliographie et annexe n°1 et d'éducation par et pour l'environnement dans une dynamique de reconnexion à la nature. Elle est centrée sur une approche territorialisée au contact du réel. Les espaces de nature et la biodiversité y ont une place de choix. L'exploitation des potentiels d'un site ou d'un objet naturaliste peut ainsi se décliner en plan de valorisation territorial.

#### Techniques d'animation et de valorisation en EREDD

Cet enseignement contribue à la valorisation des espaces et à l'évolution des pratiques sociales de chacun afin de concilier activités humaines et préservation des ressources naturelles. La diversité des techniques d'animation mobilisées, comme les plans de valorisation territoriaux, doivent concourir à une prise de conscience collective et individuelle de notre rapport à l'environnement et aux enjeux en lien avec le dérèglement climatique. Afin de garantir l'efficacité des animations conduites, les étudiants intègrent une réflexion en amont et en aval des activités proposées afin de les ancrer durablement chez les publics visés en mobilisant les ressources de la communication numérique nécessaires.

#### Méthodologie des différentes techniques d'animation

Différentes techniques d'animation sont à présenter aux étudiants pour leur permettre de les expérimenter en fonction du contexte, des publics et finalités de la médiation.

#### Techniques pour créer une émulation dans le groupe :

**Les exercices de brise-glace** peuvent être mobilisés pour faire connaissance, mettre en confiance, stimuler l'énergie des participants et amorcer les discussions sur la thématique et faciliter l'intégration au groupe. Il en existe une multitude.

**Le jeu** est un support d'éducation et un excellent moyen d'appropriation de notions abstraites ou cachées qui joint

l'utile à l'agréable. Il introduit, quand il est utilisé à bon escient, une respiration individuelle ou collective permettant de rythmer une animation et de renforcer les liens du groupe.

**Références :**

Cornell, J. (1979). *Vivre la nature avec les enfants*. Genève : Jouvence.

Cornell, J. (1979). *Les joies de la nature*. Genève: Jouvence.

Houghton, P. et Worrool, J. (2019). *L'école de la Forêt Jeux et apprentissages dans les bois pour aventuriers en herbe*. Paris : Ulmer.

**Techniques pour créer du lien avec le milieu naturel :**

**Les activités sensorielles** permettent au public de solliciter ses propres sens pour découvrir son environnement. L'animateur amène donc le public à découvrir le milieu naturel par la vue, l'écoute, le toucher, voire le goût. C'est un éveil sensible à la nature permettant de « rencontrer » les éléments naturels : toucher l'écorce, sentir la résine, goûter quelques graines, écouter le vent dans les arbres... Ces activités sont à privilégier en début d'animation (sensibilisation) et permet une découverte individuelle par un contact direct avec la nature.

**Références :**

FCPN, (2022). *L'approche sensible en éducation à la nature*. Collection : les cahiers techniques de la gazette des terriers. Poix-Terron : éditions FCPN.

Coll. (1999). *Activités ludiques, sensorielles et naturalistes*. Besançon : CRDP Franche-Comté.

Coll. (2016). *Animer dehors, Guide à l'usage des formateurs BAFA-BAFD pour inciter à sortir dans la nature*. Paris : Les presses d'Ile-de-France.

Wauquiez, S., Barras, N., et Henzi, M. (2019). *L'école à ciel ouvert*. Sans lieu : éditions franco-suisse salamandre.

**Les activités art et nature** sollicitent la sensibilité intérieure des individus en faisant naître une émotion esthétique par un contact direct aux éléments. Elle permet à chacun de s'exprimer et de jouer sur le registre des émotions intimes. Dans ce registre de la créativité et de l'inventivité, la palette des possibles est quasi infinie et peut couvrir l'ensemble des grands domaines de la création : Arts du spectacle vivant

Arts de l'espace

Arts du visuel

Art du son

Arts du quotidien

Arts du langage

Cette approche offre la possibilité de créer des ponts, des liens individuels avec la nature en développant une sensibilisation à l'environnement et un regard personnel sur le monde.

**Références :**

**Musique verte :**

Pacher, Y. (2008). *Musique nature : lutherie éphémère*. Courlay : Fuzeau.

**Conte :**

Coll. (2008). *Mille ans conte nature*. Toulouse : Milan.

Espinassous, L. (1998). *Mille ans conte sur les sentiers*. Toulouse : Milan.

Espinassous, L. (2020). *Contes et légendes de fleurs et de feuilles*. Saint-Claude-de-Diray : Hesse.

Espinassous, L. (2019). *Contes et légendes de l'arbre*. Saint-Claude-de-Diray : Hesse.

Domont, P. et Montelle, E. (2014). *Histoires d'arbres*. Paris : Delachaux et Niestlé.

Barré, F. et Grinda, A. (2004). *Une semaine de contes dans le Mercantour*. Paris : Harmattan.

**Kamishibai :**

Chapeau, T. (2008). *La légende du sapin Thierry*. Strasbourg : callicéphale.

Tasi, K. et Maros K. (2011). *Goutte d'eau*. Strasbourg : callicéphale.

Monchoux, C. et Nectoux, E. (2020). *Flo, fleur de pommier*. Rhinau : Mk67.

**Land art et pratique artistique :**

Güthler, A. et Lacher, K. (2009). *Land art avec les enfants*. Vanves : La plage.

Milliéroux, M. et Pouyet, M. (2016). *Envie de mandalas nature*. Toulouse : Plume de carotte.

Pouyet, M. (2006). *Artistes de nature. Pratiquer le land art au fil des saisons*. Toulouse : Plume de carotte.

Pouyet, M. (2010). *Joueurs de nature. 45 jeux traditionnels en land art*. Toulouse : Plume de carotte.

Lailach, M. et Grosenick, U. (2007). *Land Art*. Paris: Taschen.

Riedelsheimer, T. (2013). *Rivers and tides- Andy Goldworthy et l'oeuvre du temps*. DVD. Paris : Editions des Phares et Balises.

**Les activités naturalistes** consistent à observer l'environnement en manipulant la faune et la flore dans le respect de la réglementation et des principes de sécurité. Ces activités conduisent généralement à déterminer les espèces pour les nommer correctement et découvrir les écosystèmes dans lesquels elles évoluent. Cette étape est décisive pour l'appropriation des enjeux et facilite l'inscription dans une communauté de la connaissance, sans frontière, pouvant perdurer au-delà de l'animation par le biais des sciences participatives par exemple.

Cahiers techniques de la FCPN sur la faune et la flore.

Lagoeyte, E. et Chapelle-Titwane, C. (2019). *Passeur de nature : Transmettre la passion de la nature aux enfants*. Mens : Terre Vivante.

Espinassous, L. (2018). *Pistes : Pour découvrir la nature avec les enfants*. Mens : Terre vivante.

#### **Les activités scientifiques :**

« Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit. »

*La formation de l'esprit scientifique*, Gaston Bachelard, Librairie J Vrin; 1993e édition (3 mai 2000)

Les activités scientifiques permettent de donner les moyens de décrire, de comprendre et d'expliquer le réel qui nous entoure. La réalisation de prestations d'animation scientifique nécessite que les futurs techniciens puissent s'appuyer sur des méthodes et des démarches scientifiques. Par exemple, la démarche d'investigation comprend différentes étapes (observation, problématisation, recherche d'hypothèses, investigation, échange argumenté, conclusion et évaluation). Il s'agit d'une démarche très utilisée dans le milieu scolaire qui peut être individuelle ou collective.

#### **Références :**

Les petits débrouillards : <https://www.lespetitsdebrouillards.org/>

La fondation la main à la pâte : <https://fondation-lamap.org/>

[https://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/svt/wp-content/uploads/sites/4/2016/01/Quelques\\_demarches-en-SVT.pdf](https://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/svt/wp-content/uploads/sites/4/2016/01/Quelques_demarches-en-SVT.pdf)

#### **Les actions et projets de terrain :**

Par le biais d'une action concrète, les participants vont découvrir les réalités de la vie, le sens de l'organisation, de l'engagement et de la participation au contact du milieu et des autres participants.

Réhabiliter une mare, construire un mur de pierres sèches, débroussailler une pelouse sèche, planter une haie...

Cette approche repose sur l'idée qu'il est nécessaire de s'engager dans l'action pour que les savoirs et compétences environnementales acquises aient une application concrète.

Les actions peuvent s'inscrire dans le cadre d'un projet en relation avec un espace naturel défini comme le proposent les dispositifs suivants : Aire Terrestre Éducative, un coin de nature pour tous, l'école du dehors.

#### **Références :**

Cahiers techniques de la FCPN

Aires terrestres éducatives

Disponible sur :

<https://www.ofb.gouv.fr/aires-educatives>

Eduquer et enseigner dehors (2019) :

Disponible sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=AN2aNqwfVuo>

Coll. (2016). *Un coin de nature pour tous Guide pratique pour accompagner les projets de coins de nature*. Montpellier : Réseau école et nature.

#### **Techniques pour mettre en œuvre la participation du groupe :**

Une animation peut être aussi l'occasion de faire émerger des idées et d'en débattre, de décider et de co-construire avec le public pour la faire vivre pleinement comme un temps partagé favorisant le développement du pouvoir d'agir des individus sur le plan personnel et collectif. L'enjeu est de taille car il inscrit l'animation dans une dynamique valorisante pour tous et respectueuse de chacun permettant à l'expérience vécue de s'ancrer durablement.

## Références :

Coopérative Labraise : <http://www.cooperative-labraise.fr/wp-content/uploads/2018/07/LIVRET-COMPLET.pdf>

Graine Guyane (2017). *Des outils d'animation pour mettre en œuvre la participation*.

Disponible sur :

[https://graineguyane.org/wp-content/uploads/2017/09/Partie\\_3-Des-outils-d-animation-pour-mettre-en-oeuvre-la-participation-1.pdf](https://graineguyane.org/wp-content/uploads/2017/09/Partie_3-Des-outils-d-animation-pour-mettre-en-oeuvre-la-participation-1.pdf)

Fondation Carasso (2019). La boussole de l'art citoyen, le catalogue d'impact

Disponible sur :

<https://www.fondationcarasso.org/wp-content/uploads/2019/01/La-Boussole-de-lArt-Citoyen-catalogue-impact-WEB.pdf>

Quinoa ASBL (2011a). Education au développement : Manuel pour accompagner les citoyens vers l'engagement

Disponible sur :

[http://www.quinoa.be/wp-content/uploads/2012/06/ED\\_LOW.pdf](http://www.quinoa.be/wp-content/uploads/2012/06/ED_LOW.pdf)

Scicabulle (2019). Livrets d'outils : Méthodes d'animation participative.

Disponible sur :

[https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2020-10/boite\\_a\\_bulles\\_-\\_animation\\_participative\\_insa\\_2019.pdf](https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2020-10/boite_a_bulles_-_animation_participative_insa_2019.pdf)

## Compétences et posture de l'animateur

La posture pédagogique est la façon dont l'animateur nature va accompagner son public dans l'apprentissage, dans sa sensibilisation. En fonction de ses attitudes physiques, de son expression, de la relation au groupe, de la situation pédagogique employée, du dispositif pédagogique mis en œuvre, l'éducateur développe une posture pédagogique qui aura des effets sur l'implication de son public. En fonction des caractéristiques des publics, des objectifs fixés, l'étudiant pourra expérimenter une diversité de postures pédagogiques et découvrir leurs effets.

Plusieurs postures ont été identifiées par un collectif d'éducateurs à l'environnement (École & Nature) :

**Le guide** : il oriente, dans une fonction d'expert qui donne la direction, apporte des contenus normatifs, des repères méthodologiques et de contenu : affirmer, proposer un cadre et garantir son respect, convaincre...

**Le compagnon** : il chemine avec les participants. Il est un pair, un complice pour accueillir, cheminer avec, sympathiser....

**L'accompagnateur** : il est à l'écoute, à disposition, prêt à aider. Il assure une fonction « d'animateur médiateur » de la méthodologie, pouvant favoriser la participation du public acteur et l'autonomisation dans l'avancée de leur tâche : soutenir, favoriser, susciter, animer...

**Le routeur** : il est en retrait pour favoriser l'autonomie des participants en leur assignant la responsabilité de leur travail et l'autorisation à expérimenter les chemins qu'ils choisissent.

**Le « magicien »** : par des jeux, par des gestes théâtraux, des récits frappants, il capte momentanément l'attention du public.

Toutes les postures peuvent être utilisées par l'animateur en fonction de l'objectif poursuivi. Il s'agit même de varier ces postures dans une même séance car les participants répondent différemment aux postures de l'animateur.

### Les compétences de l'animateur nature :

Étymologiquement le terme « animation » vient du latin « animare » qui signifie donner la vie, encourager, rendre plus vif. Il s'agit donc de développer chez chacun des apprenants des savoir-être et des savoir-faire pour animer un groupe en mobilisant les postures adaptées aux finalités : par exemple être chaleureux, bienveillant, faire preuve de dynamisme afin de rendre plus vif, d'intéresser, de susciter l'engagement.

Quelques compétences majeures, parmi d'autres, sont à travailler prioritairement par les étudiants. Toutes font appel à des compétences relationnelles effectives et mobilisent une communication interpersonnelle et de groupe exigeante :

- Susciter l'intérêt et créer de l'émulation
- Favoriser la prise de parole et l'échange entre participants
- Transmettre un contenu adapté et fiable
- Générer une dynamique de groupe et garantir une ambiance positive

La pratique de l'auto-évaluation de ces savoir-faire et savoir-être à l'aide de grilles critériées, construites avec les apprenants concernant les indicateurs descripteurs de niveau, constitue une base professionnelle incontournable.

**Référence :**

Cheriki-Nort, J. (2007). *Chemins de formateurs, histoires et pratiques de formateurs en éducation à l'environnement*. Montpellier : Réseau école et nature.

**Démarche d'interprétation du patrimoine bioculturel**

Il s'agit d'initier les étudiants à la démarche d'interprétation, de préférence en s'appuyant sur un cas d'étude pratique. Il convient d'être réaliste sur la capacité des étudiants à mettre en œuvre cette démarche dans son intégralité au regard du volume horaire. Il semble judicieux d'expérimenter la démarche jusqu'à la proposition d'un scénario et de choix de médias appropriés. La mise en œuvre du scénario peut s'articuler avec le M7. En annexe 2, une méthodologie de la démarche d'interprétation est proposée.

L'interprétation est l'art de révéler au public la signification et l'esprit d'un territoire, d'une activité humaine, d'un milieu naturel, en faisant naître chez le visiteur des émotions qui le rapprocheront du lieu à découvrir et à parcourir. C'est un concept qui fait appel à l'imagination et aux sens, qui cherche à mettre le visiteur en situation afin qu'il se sente personnellement concerné par le patrimoine qui l'entoure. Les moyens utilisés doivent piquer la curiosité du visiteur, provoquer en lui la surprise et l'étonnement afin que cette expérience (le présent) suscite d'une part la mobilisation d'expériences vécues (le passé) et, d'autre part, l'envie d'aller plus loin, d'en savoir plus (le futur).

L'interprétation directe nécessite une médiation humaine : animateur, médiateur, habitant, agriculteur, naturaliste, historien..., en contact direct avec les visiteurs.

Exemples : sorties animées, maraudages, conférences et débats, ateliers artistiques, veillées, balades ou repas contés, événementiels, festivals, chantiers participatifs.

L'interprétation indirecte utilise des supports, des outils, des aménagements, des équipements à la disposition des visiteurs et permettant une découverte autonome du territoire.

Exemples : livrets guides, panneaux fixes, borne avec QR code ou réalité augmentée, belvédères, tubes de visée, bancs, observatoire, aménagements, œuvre d'art...

L'interprétation est également fondée sur le partage et associe largement les acteurs du site afin de les impliquer dans la démarche, favorisant ainsi une meilleure appropriation du projet de gestion et d'ouverture au public.

Elle propose ainsi de mettre en commun les valeurs du site tel qu'il est vécu par les habitants, consacré par les experts et perçu par les visiteurs.

**Références :**

Brunswick, A. (2011). *Guide méthodologique pour l'interprétation des espaces naturels sensibles locaux de la Drôme rapport final*.

Disponible sur : <https://www.finistere.fr/var/finistere/storage/original/application/d048e9a5cb216fbc1f4782ee4a46d68f.pdf>

Rousset, R. (2012). *Accueillir les publics dans les espaces naturels, les cahiers techniques Rhône-Alpes*.

Disponible sur :

<https://www.cen-rhonealpes.fr/ct-accueil-2/>

Cartier, J. (2005). *L'esprit des lieux, programmer l'interprétation d'un territoire*. Vincennes : ATEN /OFB.

Dumas, M. (1999). *La démarche d'interprétation du patrimoine de la théorie à la pratique*.

Disponible sur :

<https://www.enrx.fr/wp-content/uploads/2020/09/DemarcheInterpretationPatrimoine.pdf>

Delmaire, Y. (2000). *Méthodologie du plan d'interprétation*.

Disponible sur :

<https://www.finistere.fr/var/finistere/storage/original/application/d1867d517ccf662c6361ad5ba3f2236c.pdf>

Veillard, L. (2018). *Schéma d'interprétation du Mont Ventoux*.

Disponible sur :

<https://www.parcduventoux.fr/wp-content/uploads/sites/5/2021/02/SCHIV-PNR-version-2018.pdf>

Coll. (sans date). *Schéma d'interprétation du parc national des Calanques*.

## Plan de valorisation territorial

L'enseignant s'appuiera sur divers exemples pour illustrer les caractéristiques de la démarche à mobiliser. On entend ici par plan de valorisation territoriale la démarche spatialisée et de planification visant à mettre en valeur le patrimoine naturel, socioculturel, bioculturel, d'un territoire. Il répond au souci porté par les acteurs et souvent élus territoriaux ainsi que les financements nécessaires à la réflexion de mise en valeur des territoires. L'une des démarches les plus connues est labellisée sous le label Grand Site (Pointe du Raz, pont du Gard...). Nous retiendrons ici des échelles et des objectifs plus centrés sur la valorisation du patrimoine naturel et bioculturel. Son grand intérêt est d'articuler une démarche d'inventaire des potentiels, une spatialisation opérationnelle à une démarche créative essentielle inspirée de la démarche d'interprétation. Le plan de valorisation favorise une déclinaison par type d'actions et par site d'une grande diversité comme : la création de sentiers d'interprétation lorsque cela paraît nécessaire, le développement d'activités de guidages nature, l'encadrement d'activités de pleine nature et d'actions d'EREDD déjà abordées. Pour illustrer quelques phases spécifiques de la démarche nous nous appuyerons en annexe 3 sur trois cas très différents. Au même titre que dans la capacité C5 « Conduire une opération de gestion environnementale » est concrètement mise en œuvre, il est important de développer ce type de situation de formation afin que dans le cadre de la capacité C7 « Concevoir une médiation scientifique et d'éducation à l'environnement » les groupes tutorés puissent répondre à des commanditaires en mobilisant une démarche de plan de valorisation ou une démarche de gestion environnementale.

### Finalités du plan de valorisation territorial

L'enseignement se construit collectivement sur une étude de cas. Cette démarche a une forte dimension citoyenne et de co-construction qui nécessite la mobilisation de compétence d'animation. Les projets de gestion environnementale d'un territoire ou d'un site, d'une ressource, sont souvent indissociables d'un plan de valorisation répondant aussi à des objectifs de participation, d'appropriation, à des nécessités réglementaires d'ouverture au public, d'éducation, de sensibilisation d'une diversité de visiteurs et de publics. Ils s'inscrivent dans des politiques de développement local, économique et touristique s'appuyant sur la promotion des potentiels naturels, environnementaux et culturels.

Le but de cette démarche de planification est que le projet réponde à des préoccupations d'aménagement, de développement d'un territoire ou de promotion de ses potentiels. Dans les situations de formation concernées, il s'agit de développer plus particulièrement l'étape de la sélection des potentiels de mise en valeur dans le cadre d'un plan de mise en valeur d'un site dont la vocation est aussi la valorisation de son patrimoine naturel et culturel, sous-entendu un héritage reçu de ceux qui nous ont précédés et que nous avons le devoir de transmettre à ceux qui nous succèdent.

Cette planification préalable au projet de valorisation pourra par la suite être déclinée par les intéressés, en plan d'interprétation du patrimoine à des fins éducatives afin d'entrer dans les détails stratégiques et techniques de mise en œuvre.

### Une démarche en dix étapes (cf Annexe 3)

La méthode présentée en annexe a été conçue par Michel Dumas consultant canadien en écotourisme et déclinée depuis des années par des responsables et gestionnaires des espaces naturels divers, des élus, des acteurs territoriaux des formations professionnelles.

La démarche présentée est illustrée en Annexe 3 par deux exemples de réalisation de plan de valorisation de zonages thématiques (au sens de thèmes d'interprétation) des potentiels réalisés par des étudiants BTS GPN de Périgueux et par celle réalisée par des étudiants dans le cadre d'échanges internationaux issus de BTS GPN et de la licence professionnelle VAMTR de l'UER d'aménagement de Bordeaux. (cf Chapitre 7 « Animation, valorisation des espaces naturels » du manuel *Éducatrice édition du STAV aménagement « Initiation aux métiers de l'aménagement »*) et un exemple issu de l'expérience de l'équipe du bac pro GMNF de St Flour, écrit pour les besoins de ce document d'accompagnement.

Lors de l'écriture pluridisciplinaire collective du référentiel de formation du Module M6, il est apparu que le concept méritait un peu de méthode et d'exemples pour en définir les contours, d'où l'annexe 1 intégrée.

## Anticipation et prolongement de l'action d'animation

Pensée en amont et en aval, une action d'animation EREDD est plus efficace et augmente son impact sur les pratiques sociales que ce soit sur le plan collectif ou individuel. On prend donc soin de concevoir en amont de l'activité un dispositif d'imprégnation ou d'implication du public permettant d'optimiser l'animation. De même, on veille à anticiper des prolongements impliquant le public à long terme. Ces dimensions d'aval et d'amont au temps d'animation proprement dit garantissent une efficacité augmentée permettant d'accompagner le public dans le développement de son propre pouvoir d'agir et facilite l'évolution effective des pratiques sociales.

### Mise en œuvre d'un dispositif de préparation du public

Pour être optimisée, une activité d'animation favorisant la reconnexion à la nature, nécessite d'être anticipée avec le public concerné (quand il est identifié). Cette sensibilisation en amont permet à la fois d'établir la relation avec chacun des participants mais aussi de susciter l'intérêt et la curiosité de tous par une implication personnelle. L'étudiant (ou le groupe d'étudiants) propose donc des supports, des activités d'éveil à la thématique ou des pistes à explorer aux encadrants habituels du groupe. La mobilisation de tous les moyens numériques à disposition doit être envisagée en cas d'éloignement mais aussi comme doublon aux supports plus traditionnels souvent chronophages : QUIZZ, Kahoot, vidéo de présentation, parcours virtuels...

Quand le public n'est pas identifiable (événement grand public, portes ouvertes...) il est possible de développer une phase express d'imprégnation/préparation par le biais de petites activités autonomes (collective ou individuelles). Quel que soit le public visé, cette dimension préparatoire à l'activité doit être intégrée et anticipée dès la conception du projet. Elle sert à la fois l'engagement dans l'activité et crée les conditions optimales de sa réception.

### Pérennisation médiatisée de l'expérience vécue

Le prolongement de l'activité conduite est lui aussi de première importance car il permet d'inscrire dans la durée ses effets voire d'en amplifier les contenus et d'augmenter leur diffusion vers des publics connexes. Le soin porté à la phase post-animation est décisif en termes d'impact sur les comportements, c'est aussi une manière d'impliquer davantage les publics participant en les incitant à faire perdurer une dynamique initiée lors de l'activité elle-même. Au regard des enjeux environnementaux, l'idéal pourrait être de favoriser par exemple un engagement dans des dispositifs collaboratifs de type sciences participatives dont le potentiel de rayonnement et d'émancipation des populations est en croissance constante (cf. rapport d'inspection sciences participatives disponible sur chlorofil). D'autres pistes sont exploitables qui, si elles semblent plus modestes n'en sont pas moins efficaces. Ainsi, anticiper et faciliter le partage d'une activité par les participants eux-mêmes avec leur sphère personnelle (grâce à des traces, objets, ou créations incarnant l'activité) peut conduire à impacter des publics éloignés de la proposition initiale.

Cette dimension d'approfondissement, de prolongement et de diffusion doit donc être, elle aussi, intégrée dès la conception du projet. Pour obtenir un réel effet levier sur les pratiques, le public doit rester en contact régulier avec le sujet abordé.

## Communication numérique

Cet enseignement vise une utilisation des moyens de communication numérique (en ligne et hors ligne) pour une finalité professionnelle.

Utilisation avancée du traitement de texte (notamment en mode collaboratif) indispensable à la structuration des documents professionnels (styles, index, sections, etc.) et de solutions informatiques de présentation multimédia type PAO ou PREAO (respect des chartes graphiques, masques de diapositives, animations pertinentes, etc.).

L'apprenant doit être capable de présenter des diagnostics complexes sous forme claire et illustrée avec des cartes, des schémas de synthèse, etc.

Cet enseignement doit permettre à l'apprenant d'être initié à la diffusion (stratégie de référencement) des contenus numériques en ligne à destination de publics variés (pages web, blogs, newsletters, communication professionnelle via les réseaux sociaux numériques, vidéos, réunions à distance, webinaires, visioconférences...) dans le respect de la réglementation (RGPD, droits des personnes et de la propriété, etc.). Les notions d'écriture et d'ergonomie web sont abordées.

En fonction des projets, des partenariats et des contextes locaux (tiers lieu, Fab Lab, Makers, etc.), la création de supports numériques (imprimantes 3 D, etc.) peut être envisagée.

La question des droits et devoirs liés à la publication de contenus est abordée (droits d'auteur, droit à l'image, RGPD, Netiquette, réglementations usages et chartes, droits des personnes et de la propriété, etc.).

Les caractéristiques de l'accessibilité numérique pour compenser les situations de handicap sont indiquées et mobilisées lors de la création des documents.

Le niveau de maîtrise des compétences numériques des apprenants dans le domaine de la communication professionnelle est valorisé en prenant appui sur le cadre de référence des compétences numériques CRCN.

Cet enseignement est en lien avec les autres modules du BTSA GPN.

### Traitement d'images et de vidéos

La question des différents formats d'images et leurs traitements est abordée.

Une initiation au montage vidéo peut être proposée en fonction des projets pédagogiques envisagés.

Le travail sur les images ainsi que sur les vidéos est effectué dans une visée de communication et desensibilisation (PAO, PREAO, genially, Pictochart, H5P, etc.).

### Outils collaboratifs, de réflexion et d'organisation des connaissances

L'intérêt du travail collaboratif est abordé au travers de projets concrets d'écriture collaborative et de création de ressources collaboratives (pad, traitement de texte en ligne, etc.) également d'utilisations d'outils de réflexion et d'organisation des connaissances (cartes mentales).

### Gestion de communauté en ligne

L'animation de communautés thématiques en ligne est abordée en mettant l'accent sur les codes spécifiques (langages et supports adaptés) ainsi que sur la dimension réglementaire (respect des personnes, droit d'auteur, droit à l'image, RGPD, etc.).



Capacité évaluée	Critères d'évaluation	Savoirs mobilisés	Disciplines
C6.3 Coordonner l'accueil du public en sécurité	Prise en compte caractéristique du public Prise en compte des règles juridiques et de sécurité Répartition et régulation du travail	Connaissance des publics Intégration des réglementations Organisation du travail d'équipe	ESC STAE

### Conditions d'atteinte de la capacité

La capacité est atteinte quand le candidat est en mesure d'intégrer les éléments de réglementation et les particularités des publics dans la gestion d'une équipe d'animation.

### Précisions sur les attendus de la formation

L'approche des publics, leur diversité, leurs représentations et leur fonctionnement ainsi que la maîtrise des normes en vigueur sont des préalables indispensables à la coordination d'activités d'animation « nature » et à la professionnalisation des étudiants dans le secteur de l'animation. Les situations d'enseignement visent ainsi à responsabiliser les étudiants en insistant sur la veille nécessaire en termes de normes et d'obligations diverses, y compris en matière d'hygiène et de sécurité. La gestion d'équipe implique une veille identique ainsi qu'un positionnement favorisant une approche collaborative. L'enseignement doit porter cette approche collaborative afin de la faire vivre et expérimenter durant la formation sans gommer ni les statuts, ni les responsabilités hiérarchisées habituelles de toute structure.

#### Connaissances des publics

Une connaissance approfondie des publics est indispensable pour non seulement concevoir une animation mais aussi pour en assurer la sécurité. La maîtrise des normes et réglementation est incontournable et s'inscrit dans un processus de veille permanente auprès des structures en charge de leur diffusion et applications (Préfecture, ministères concernés : Santé, Education nationale Jeunesse et sport...). La responsabilité individuelle et collective de tous les acteurs doit être accompagnée par une professionnalisation accrue sur ce domaine sans prétendre à garantir un risque zéro inexistant. Cependant il est légitime d'exiger que tout ce qui pouvait être mis en place l'ait été pour garantir la sécurité de tous les publics.

#### Caractéristiques des publics

Il s'agit de prendre en compte la diversité des publics à partir de données psychologiques, sociologiques et géographiques : publics mineurs enfants et adolescents, adultes, scolaires, grands public, handicapés, touristes, publics urbains.... Leurs attentes et leurs représentations spécifiques doivent être identifiées pour affiner la stratégie éducative et pédagogique du projet d'animation.

Il est nécessaire d'aborder les notions de psychologie et de sociologie des publics et des loisirs afin d'adapter leur prise en charge tant sur le plan de la sécurité que des contenus.

Pour rappel le principe d'éducabilité universelle cher à Philippe MERIEU (**Le pari de l'éducabilité** ENPJJ novembre 2008 -transcription d'une conférence- sur <http://www.merieu.com>) s'applique à tous, mais vise en particulier les plus jeunes pour infléchir les pratiques de tous. En touchant les enfants, on touche aussi leur parentèle.

#### Références :

Berthelot, M.-M. coord. (2009). *Guide pour l'accessibilité dans les espaces naturels*. Vincennes : OFB.

Disponible sur :

<https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/guide%20pour%20l%27accessibilit%C3%A9%20dans%20les%20espaces%20naturels.pdf>

Réseau d'empreinte, (2015). Envies de montagne MÉMENTO pour initier, concevoir ou animer des sorties en montagne pour et avec des personnes en situation de handicap. Annecy : Département Haute-Savoie.

Disponible sur :

[https://www.reseau-empreintes.com/wp-content/uploads/2018/05/Envies\\_de\\_montagne.pdf](https://www.reseau-empreintes.com/wp-content/uploads/2018/05/Envies_de_montagne.pdf)

Goubault, F., Saad, D. et Sander, A. (2013) *La nature avec les tout-petits 3-6 ans*. Boulton-aux-Bois : FCPN.

Wauquiez, S. (2008). *Pourquoi et comment sortir en nature avec de jeunes enfants*. Paris : Books on demand.

### Contexte de participation (groupes scolaires, familles...)

Les différents types de groupes sont abordés depuis les publics isolés (regroupés pour l'occasion) aux groupes pré-constitués. La rencontre avec le public, préalablement à l'activité, aura une incidence forte sur son engagement quand son attention aura été requise pour la conception de l'action. En inscrivant l'activité dans un amont partagé, le fonctionnement du groupe sera différent et l'impact de l'activité augmentée sensiblement. Cette phase peut se trouver extrêmement réduite dans le cas d'accueil « grand public » mais peut se construire par un positionnement en tout début d'animation grâce à des supports adaptés.

### Représentations du public et pistes d'évolutions réalistes

Les objectifs de l'animation doivent intégrer le positionnement initial du public visé afin de les rendre à la fois accessibles et ambitieux au regard de leurs représentations initiales sur la thématique abordée. Les théories de l'apprentissage sont convocables notamment le concept de zone proximale de développement pour assurer l'efficacité des démarches pédagogiques engagées et des objectifs de changement réalistes.

### Réglementation de l'accueil collectif des mineurs

Il est impératif d'intégrer les notions de sécurité et d'accessibilité pour toutes les catégories de publics, ainsi que leurs conditions d'encadrement dès leur arrivée sur site et pendant l'animation (respect des normes et réglementation en vigueur). Une veille réglementaire s'impose donc à tous. Elle correspond au niveau de responsabilité d'un titulaire d'un diplôme de niveau 5. Cette réglementation relève de divers codes complémentaires, de décrets, d'arrêtés ainsi que de nombreuses circulaires (actuellement disponibles sur [jeunes.gouv.fr](http://jeunes.gouv.fr)) :

Code de l'action sociale et des familles

Code de la santé publique

Code de l'éducation

Code des relations entre le public et l'administration.

Pour rappel actuellement (2022) l'accueil collectif de mineurs (avec ou sans hébergement) impose 5 obligations principales :

La déclaration auprès des services de préfecture compétents (avec récépissé)

Le respect des conditions d'encadrement : qualification, taux et capacité

La définition du projet éducatif et le projet pédagogique

L'assurance en responsabilité civile

Le respect des mesures d'hygiène et de sécurité.

**Il est ici rappelé, avec Espinassous, que la sécurité ne doit pas être une excuse pour ne pas sortir.**

**Si le cadre réglementaire est incontournable, il ne peut servir d'alibi à l'évitement d'une reconnexion à la nature.**

Concernant la réglementation, il est de première importance d'acculturer les étudiants à une posture proactive et à une mise à jour régulière de cette actualité qui évolue parfois rapidement. Le cadre de référence de l'éducation nationale est un repère incontournable. Les deux tomes de *Sortir !* édités par les écologistes de l'Euzière en 2012 et réédités en 2022 sont des outils permettant une initiation bien cadrée.

### Réglementation sites et espèces

Il s'agit d'identifier les différents cadres réglementaires s'appliquant aux sites et aux espèces présentes et

conditionnant les activités d'accueil du public, comme les activités de pleine nature. La caractéristique de l'animation nature est son inscription dans un contexte souvent fragile, menacé et bénéficiant d'une réglementation propre. L'étudiant doit être en mesure d'identifier les principaux éléments du cadre législatif et réglementaire de la protection des sites et des espèces concernés par ses interventions et se constituer une culture juridique spécifique au droit de l'environnement.

L'enseignement ne vise donc pas la connaissance de la réglementation dans une perspective d'exhaustivité, mais plutôt l'acquisition par les étudiants des méthodologies leur permettant de mobiliser les aspects réglementaires dans leurs actions en fonction d'un contexte donné.

Il est indispensable de permettre aux apprenants d'intégrer cette dimension dans la conception de leur projet de mise en valeur des sites et lors de la mise en œuvre d'activités nature sur des sites et des espaces naturels. La mobilisation d'un certain nombre d'exemples peut leur permettre de s'approprier cette dimension incontournable, en montrant combien cette dimension est de plus en plus prégnante dans la formation des professionnels en charge de l'accueil du public.

En relation avec les capacités C61 et C 62, l'enseignement vise également à permettre aux étudiants d'intégrer, dans leurs actions de médiation et d'animation, l'éducation et la sensibilisation du public aux aspects réglementaires concernant la protection des espaces naturels et des espèces. Cette réglementation n'est en effet pas seulement un cadre dans lequel doit nécessairement s'exercer l'accueil et les activités conduites avec le public. La bonne connaissance et l'appropriation par les publics de cette réglementation et des justifications qui la sous-tendent sont également des indicateurs de la réussite d'une action de médiation, d'animation ou de sensibilisation car elles participent à la construction de normes sociales de comportement vis-à-vis de la nature.

Des activités pluridisciplinaires mobilisant les SESG sont ici recommandées.

#### **Exemples dans la formation d'acteurs intervenant dans les espaces naturels**

Animation :

CEMEA, Les Cahiers de l'Animation N° 35 (2001), Les activités physiques de pleine nature (APPN) en CVL

Disponible sur :

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?rubrique295>

Prise en compte de la protection de l'environnement dans les activités de tourisme nature.

Revue ESPACES / Tourisme dans les espaces naturels n° 277 (2010). Disponible sur :

<https://www.tourisme-espaces.com/doc/7656.tourisme-espaces-naturels>.

#### **Exemples de vulgarisation du droit de l'environnement auprès du grand public :**

Sensibilisation du public à la police de l'environnement

Revue Espaces Naturels N° 46 (2014)

Disponible sur : [espaces-naturels.info/](http://espaces-naturels.info/)

Fiches juridiques établies par de grandes fédérations de protection de l'environnement comme la LPO

Exemple très pédagogique des Mares.

Disponible sur : <https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/conseils-biodiversite/conseils>.

Exemple des espaces protégées, fiche juridique LPO

Disponible sur : <https://www.lpo.fr/.../fiche-juridique-sur-les-espaces-protégees>

Cas des collectivités territoriales comme le PNR Loire Anjou Touraine, Flyer arrêté de biotope dans le cadre de la sensibilisation des usagers des espaces sensibles de la Loire.

Disponible sur : <https://www.parc-loire-anjou-touraine.fr/sites/default/files/2020-0>

#### **Exemples de guides pratiques à l'attention des professionnels intervenants sur l'ouverture d'espaces naturels au public :**

Guide pour l'accessibilité dans les espaces naturels outil d'accueil et d'interprétation pour tous les types de publics

Disponible sur : <https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/guide>

Livret des bonnes pratiques nautiques sur la Loire et sur la Vienne

Disponible sur : <https://www.parc-loire-anjou-touraine.fr/download/410>

Des recommandations concernant des espaces naturels sensibles gérés par les départements comme celui des Côtes D'Armor

Disponible sur : <https://cotesdarmor.fr/.../environnement/preserver-les-espaces-naturels>

La dimension éthique du métier concernant ces nouveaux rapports Homme Nature est de plus en plus présente chez les professionnels intégrant les évolutions sociétales et le questionnement croissant des relations entre santé et biodiversité.

#### **Des dossiers élaborés lors de rencontres de professionnels**

Espaces naturels N° 48 (2014) : La conservation des espaces naturels, question de culture

Disponible sur : [www.espaces-naturels.info/chercher/revue/31/revue/53/rubrique/dossier](http://www.espaces-naturels.info/chercher/revue/31/revue/53/rubrique/dossier).

Espaces naturels N° 37 (2012) : reconnecter nature et société dossier

Disponible sur : [espaces-naturels.info/sites/default/files/revues/revue-37.pdf](https://espaces-naturels.info/sites/default/files/revues/revue-37.pdf)  
Réseaux des acteurs de l'éducation à l'environnement, comme celui du Graine Nouvelle Aquitaine  
Disponible sur : <https://grainepec.org/Plume-d-Orfee-Relations-Homme-Nature-quelle-histoire>

#### Bases de données réglementaires

Inventaire national du patrimoine naturel : <https://inpn.mnhn.fr/accueil/donnees-referentiels>

#### Autres références :

Prieur, M.(2019). Droit de l'environnement. Paris : Editions Dalloz.

Collectif, (2014). La nature pour métier (chapitres 3 & 4). Dijon : Editions Educagri.

Lefebvre T., Moncorps S. (coordination), (2010). Les espaces protégés français : une pluralité d'outils au service de la conservation de la biodiversité. Comité français de l'UICN, Paris, France. Téléchargeable sur <http://uicn.fr>.

ADEME, (2016). Changer les comportements - Faire évoluer les pratiques sociales vers plus de durabilité. ADEME Editions, Angers. Voir particulièrement : « Piste d'action : le rôle des normes juridiques et réglementaires », pp 123-125. Téléchargeable sur <https://librairie.ademe.fr>.

### Droit du travail, conventions collectives

L'organisation des relations professionnelles nécessite un ensemble de règles et de normes juridiques intégré au droit social. Les conventions collectives sont les règles de droit du travail propres à un secteur d'activité et applicable aux structures et entreprises concernées

Une veille réglementaire systématique est préconisée pour maintenir un niveau professionnel adapté aux enjeux. Le droit du travail s'applique en toutes circonstances ainsi que les conventions collectives en vigueur.

### Responsabilités et sécurité générale

Les responsabilités de chacun sont clairement établies et rappelées pour assurer la sécurité générale du site comme des personnes accueillies. L'identification formelle et nominative de chaque responsabilité contribue à la fluidité de fonctionnement et réduit considérablement les temps de réaction en cas de nécessité. Un rappel systématique auprès des publics par voies diverses est nécessaire par soucis de transparence.

### Contractualisation prestataire client

Le conventionnement est d'usage et permet de contractualiser les prestations fournies ainsi que les responsabilités de chacun, notamment sur le plan de la sécurité des personnes et du site support.

### Organisation du travail d'équipe

Il s'agit d'organiser l'encadrement d'une équipe, notamment dans le cadre d'un accueil collectif de mineurs dans le but d'optimiser la visée des actions conduites et dans un souci d'opérationnalisation. Ces attendus sont mobilisables dans de nombreuses situations d'apprentissage y compris extérieures au M6 ce qui peut contribuer activement à leur appropriation. Il ne s'agit pas de conduire un enseignement théorique sur ces contenus mais de les pratiquer, et les faire pratiquer, afin de préparer d'éventuelles poursuites de formation ou des qualifications complémentaires.

### Répartition des tâches

La répartition des tâches est conduite selon un mode collaboratif permettant de maximiser les potentiels et qualités individuels dans le respect du statut professionnel de chacun. Faciliter les apprentissages entre pairs participe d'une professionnalisation individuelle et collective et contribue à une montée en compétence de tous.

### Management d'équipe

Les notions suivantes sont mises en œuvre régulièrement dans les situations pédagogiques d'enseignement afin de familiariser les étudiants à leur pratique effective :

L'accompagnement de l'équipe d'animateurs dans la conception et la conduite des activités ou actions doit sécuriser leurs initiatives.

L'organisation du travail collectif se fait au bénéfice du projet pédagogique-éducatif.

La gestion des dynamiques de groupe nécessaires à la mise en œuvre du projet d'animation dans le respect des personnes est incarnée par le cadre de la structure (ici l'enseignant).

Les modalités de travail facilitant la co-décision, l'appropriation individuelle des enjeux et le sentiment d'appartenance à la structure sont privilégiées.

L'organisation et la gestion des plannings est prioritairement conduite dans l'intérêt du service et des publics.

## ANNEXE 1 Fiche pédagogie de l'éducation à l'environnement École et Nature

Les acteurs de l'éducation à l'environnement ont développé des méthodes pédagogiques actives adaptées à leurs objectifs : faire comprendre, faire connaître, faire sentir, permettre d'agir et de s'engager. En alternant les méthodes et les approches, en faisant appel aux approches sensorielles, cognitives, expérimentales, on peut à la fois toucher les individus dans leurs représentations, dans leurs attitudes et dans leurs comportements.

### Les méthodes pédagogiques en ErEDD

En éducation à l'environnement, on met en avant les logiques de pédagogie active qui consistent à rendre les apprenants acteurs de leur apprentissage, c'est eux qui construisent leurs savoirs.

On peut mobiliser la pédagogie de projet où l'apprentissage se fait à travers une réalisation collective et dans laquelle les apprenants participent au processus d'apprentissage, à la construction du projet, au choix de la méthode de travail et à l'évaluation permanente. Cette formule de pédagogie participative s'adapte à tout type de public et se révèle très motivante de par l'implication et l'autonomie qu'elle sous-tend. La pédagogie de projet est une démarche inductive : elle consiste à partir du terrain pour faire émerger une problématique puis un projet relatif à ce qui a été observé initialement. C'est une pédagogie active et différenciée qui s'appuie sur une approche horizontale d'éducation populaire de co-construction avec le public. Le professeur ou l'animateur n'est plus celui qui sait et qui délivre son savoir. C'est un guide, un éducateur qui oriente les apprenants mais qui ne détient pas la solution clé en main. L'autonomie constitue le rouage qui structure cette démarche et constitue en soi un des objectifs de la pédagogie de projet.

**Pédagogie de l'alternance** : dans ce contexte (différent de l'alternance dans la voie de l'apprentissage), il s'agit de l'alternance entre deux modes d'apprentissage : l'un rationnel et objectif (fonctionnement des écosystèmes), l'autre subjectif, symbolique et affectif (intuition).

Dans la pédagogie de l'alternance on dialogue avec différentes façons d'entrer en contact avec ce qui nous entoure, on reconnaît la complémentarité de ces différentes approches : rationnelle ou ludique, théorique ou de terrain, scientifique ou imaginaire...

**Pédagogie de l'écoformation** : L'écoformation « la formation que l'on reçoit par l'habitat qui nous entoure » est plutôt un principe éducatif qu'une méthode qui fait de l'environnement notre maître de formation. Elle fonctionne sur des alternances : entre méthodes objectives et subjectives, méthodes intellectuelles et méthodes de l'imaginaire, construction de savoirs et « laisser jouer ». Elle part du constat que chacun grandit sur un mode tripolaire de formation :

l'autoformation (par soi-même), l'hétéroformation (par les autres) et l'écoformation (par le monde physique). Tous les éléments environnants forment l'être humain, l'environnement devient un agent éducatif.

**Pédagogie de l'imaginaire** : elle invite à rêver le monde, à l'exprimer symboliquement, à le jouer corporellement, en faisant appel à notre sensibilité. Concrètement elle se traduit souvent par des activités créatives, elle favorise l'écoute et la découverte sensible. Elle fait appel à la créativité par l'utilisation de l'art et de la contemplation (jeux, musique, peinture, sculpture, poésie, théâtre, danse...). Elle laisse ouvert un espace de liberté pour que chacun découvre, à son propre rythme, son environnement. L'animateur a un rôle de facilitateur, de stimulateur, il doit rester en retrait.

## ANNEXE 2 : L'INTERPRETATION DU PATRIMOINE BIOCULTUREL

D'après Brunswick, A. (2011). *Guide méthodologique pour l'interprétation des espaces naturels sensibles locaux de la Drôme rapport final.*)

### Les origines

L'interprétation des patrimoines est née dans les Parcs nationaux américains, créés à partir de 1870 pour soustraire des lieux exceptionnels (Yellowstone, le Grand Canyon, etc.) à la vague montante du développement industriel. Or les américains n'avaient pas de racines dans le pays, ils n'avaient donc pas de notion de « patrimoine » : il fallait par conséquent les sensibiliser pour les convaincre d'adhérer à la protection de ces ressources. C'était à l'origine une démarche engagée, qui visait à sensibiliser un public, à l'interpeller pour qu'il s'engage à protéger des ressources pour les générations futures.

Aux États-Unis, l'interprétation reposait sur des guides que l'on appelait « interprètes », car ils devaient aider les visiteurs à comprendre ce qu'ils regardaient et traduire les éléments du patrimoine pour les leur révéler.

La démarche d'interprétation s'est ensuite diffusée en Europe, dans les années 1980, en s'enrichissant d'une dimension rurale qui n'existait pas aux USA.

### Définition

Interpréter signifie « chercher à rendre compréhensible, à traduire, à donner un sens à » (Petit Larousse).

Appliquée au patrimoine, l'interprétation est une stratégie de communication qui aura les mêmes objectifs :

- **rendre compréhensible l'intérêt d'un patrimoine**, notamment scientifique ou historique, au public : c'est un moyen d'aider les visiteurs à comprendre et à mesurer l'importance d'un patrimoine et à comprendre pourquoi il est entretenu, protégé ou sauvegardé ;
- **traduire les connaissances des spécialistes dans le langage des visiteurs** : passer du langage scientifique ou spécialisé à un langage accessible à tous ;
- **donner un sens au site ou au patrimoine interprété** : chercher le sens qu'il a eu dans l'histoire et le sens qu'il peut avoir pour nous aujourd'hui et dans l'avenir, en faire une matière à réflexion. Au cœur de l'interprétation, il y a l'idée de faire partager un enthousiasme pour un endroit ou une ressource qui nous semble importante.
- Ce qui est interprété possède une valeur aux yeux des spécialistes ou des usagers : comment aider les autres à l'apprécier, à la comprendre ?

**On peut donc définir l'interprétation comme l'art de faire comprendre à des visiteurs, sur un site, la signification et la valeur d'un patrimoine. Elle révèle ce que les lieux peuvent nous raconter et la relation qu'ils ont eue, ont ou auront avec les hommes.**

### Interprétation ou information ?

L'interprétation n'est pas le seul moyen de faire découvrir un patrimoine. Elle se distingue de l'information par le fait qu'elle poursuit des objectifs différents : elle ne vise pas simplement à informer le visiteur (par exemple sur la faune, la flore d'un site, ou sur son histoire), mais à donner un sens à sa visite.

Nous pouvons ainsi distinguer différents niveaux dans les approches de découverte :

- **descriptif** : on donne un nom à ce que le visiteur voit (par ex. : sommets) ;
- **informatif** : on donne une information, on explique au visiteur ce qu'il voit (par ex. : panneau d'information sur la faune ou la flore, table de lecture du paysage, explication technique d'un phénomène naturel) ;
- **interprétatif** : on donne un sens, on fait passer un message ou une idée, on révèle des choses, on incite à regarder différemment (les supports d'interprétation peuvent prendre toutes les formes : panneaux, livrets, mais aussi tables d'interprétation paysagère présentant une simulation décalée dans le temps, démonstration de taille d'un silex, jeu sur le fonctionnement du corps humain, spectacle historique, visite guidée, etc.).

Bien entendu, dans une même offre de découverte il est possible et souhaitable de panacher ces différents niveaux : un parcours d'interprétation proposera à certains moments une approche plus descriptive ou informative. Mais il est important de savoir à quel niveau on se situe et, si l'on souhaite utiliser la démarche d'interprétation, de concevoir d'abord une interprétation globale avant d'utiliser les outils plus descriptifs ou informatifs.

### Contexte et spécificités

L'interprétation est un outil conçu pour des visites in situ, souvent dans un temps limité, destinées à un public en vacances ou dans un moment de loisir et de détente. Elle s'adresse donc à ce que l'on nomme communément le « grand public ». En revanche elle n'est pas forcément appropriée ou suffisante lorsqu'on s'adresse à un public en situation d'apprentissage ou à un public de spécialistes.

Mais elle se distingue bien sûr d'un produit purement touristique par le fait qu'elle possède une finalité pédagogique et de gestion du patrimoine concerné : le but reste d'éduquer le public et de transmettre un message.

## Cinq principes pour cadrer une démarche d'interprétation

Cinq grands principes régissent une démarche d'interprétation et permettent d'en respecter les buts et exigences :

### 1. Exprimer et respecter l'esprit des lieux :

Mettre en valeur l'esprit du lieu, au travers de sa spécificité.

Proposer une découverte ancrée dans un territoire (ressources naturelles, humaines, culturelles, historiques du territoire concerné).

Impliquer la population locale à travers des témoignages, des personnages, des récits, etc.

Respecter le site, sa fragilité, ses ambiances particulières, notamment au travers d'aménagements respectueux des principes du développement durable.

### 2. Faire référence à des enjeux :

Mettre en évidence des enjeux et des problématiques liés aux patrimoines concernés.

Situer le discours dans une évolution passé / présent / futur.

Responsabiliser les visiteurs en montrant de quelle façon ces enjeux les concernent.

Provoquer une réflexion et donner du sens à l'expérience vécue par le visiteur.

### 3. Créer une relation avec les visiteurs :

Faire un lien avec le vécu des visiteurs, avec « chez eux », avec ce qu'ils connaissent.

Encourager un contact avec les acteurs locaux et créer si possible un moment de convivialité (rencontre, échange, dégustation...).

Proposer au visiteur un contact direct avec les éléments qui lui sont présentés : immersion dans le site ou avec ce qui est présenté.

Faire percevoir avec plusieurs sens (vue, ouïe, toucher, etc.).

### 4. Faire vivre l'émotion et l'imaginaire :

Raconter une histoire en scénarisant l'activité.

Solliciter l'imaginaire et les émotions.

Utiliser l'ambiance du site comme vecteur privilégié d'émotion.

Utiliser différents moyens d'expression (visuels, artistiques...) qui ne se limitent pas à la lecture d'informations.

### 5. Utiliser des savoir-faire :

Construire le projet d'interprétation à partir d'un travail collectif avec un groupe local et divers intervenants professionnels.

Repérer et utiliser autant que possible des compétences et savoir-faire locaux.

Choisir des médias et des supports évolutifs, inventifs, créatifs, au service de l'histoire et des idées que l'on veut faire passer.

Le « plan d'interprétation » consiste donc à bâtir un scénario concernant l'interprétation et l'accueil du public sur un site.

Il permettra successivement :

- de mobiliser un groupe d'acteurs locaux pour accompagner la démarche d'interprétation et d'accueil du public ;
- de définir des objectifs clairs et partagés par tous ;
- de déterminer quel public sera ciblé en priorité et quels sont les messages à lui faire passer ;
- de faire l'inventaire des ressources du site qui peuvent être exploitées dans le scénario d'interprétation et de mettre en évidence les spécificités et les intérêts de ce site ;
- de faire le choix d'une idée forte qui sera le thème d'interprétation ;
- de déterminer, lorsque le site est vaste, quels sont les meilleurs endroits pour proposer une interprétation et canaliser les visiteurs hors des zones fragiles ;
- d'écrire un scénario de visite, avec une histoire ou tout au moins une progression proposée au visiteur ;
- de choisir les supports et médias les mieux appropriés à ce scénario ;
- d'établir un budget de réalisation et un calendrier de mise en œuvre ;
- de présenter le projet aux financeurs potentiels.

Plus largement, la démarche d'interprétation doit permettre aux acteurs d'un site de se mettre d'accord sur une vision commune de ce site à faire partager aux visiteurs.

Le plan d'interprétation est donc aussi un outil de médiation et de gestion entre les acteurs et usagers d'un espace.

Le « partage » du site se fait ainsi entre les experts (spécialistes, scientifiques), les usagers du site (habitants, agriculteurs, forestiers), le grand public.



## ANNEXE 3 : DEMARCHE ET ILLUSTRATIONS DE PLAN DE VALORISATION TERRITORIAL OU DE MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

### Les Dix étapes de la démarche

- 1- La rencontre du commanditaire afin d'en préciser le mandat, elle doit se concrétiser par un cahier des charges.
- 2- La détermination des limites territoriales, les limites physiques doivent être bien établies dans le cadre du mandat.
- 3- La présentation du site d'une manière générale en le contextualisant sur le plan physique, socioéconomique, ce qui permettra de confirmer ou justifier les propositions mises en avant dans le plan ou le projet.
- 4- L'identification du public et de la clientèle visés actuelles ou potentielles. Cette dernière se précisera en fonction de potentiels du site. Au gestionnaire du site de décider s'il veut la solliciter avec les méthodes appropriées.
- 5- La réalisation de l'inventaire des ressources du territoire afin d'en retenir certaines comme potentiels de mise en valeur. Il s'agit des ressources biophysiques, socioculturelles, sensorielles et récréotouristiques.
- 6- Leur transformation en potentiels de mise en valeur en utilisant une grille d'analyse basée sur les critères de représentativité de la ressource, sa rareté, la capacité support du milieu, la diversité environnante et autres critères à adapter à la situation et à la commande. Ces potentiels sont cartographiés selon une technique qui permet de déterminer le zonage en représentant chaque potentiel par un symbole (selon trois grosseurs fort, moyen et faible) et une couleur concordante (cf. l'exemple de la carte des zonages de la Ténarèze et de Sainte-Hedwige). Par exemple un triangle vert pour la biophysique, un carré brun pour le socioculturel, un rond bleu pour le sensoriel et une étoile rouge pour le récréotouristique. Chaque couche est projetée superposée afin d'en dégager le zonage à l'étape suivante. Il est important de réaliser cette étape de façon participative pour en assurer son appropriation.
- 7- La réalisation d'un zonage des potentiels est l'étape déterminante pour la planification des actions d'interprétation et de valorisation à proposer (cf. l'exemple de la carte Ténarèze (32) et celui de Sainte-Hedwige (Québec). Elle permet d'organiser ou de structurer l'ensemble du territoire d'intervention en spatialisant la zone d'accueil et de service aux visiteurs, les éléments fragiles du territoire ce qui commandera de mettre en place des zones de conservation. Ce zonage est réalisé selon des critères de diversité des potentiels, leur densité, l'unité paysagère, leur typicité, les contraintes d'accessibilité. A chaque zone est fixé un objectif de valorisation.



- 8- La définition d'une thématique d'interprétation : elle consiste en un brainstorming à réaliser sur la cartographie projetée : un thème caractérisera chaque zone et un thème principal sera dégagé pour l'ensemble du territoire. Cette approche facilite la tâche de formulation des propositions d'activités et d'aménagement de façon structurée et repérable. C'est une étape créative à animer car c'est la moins aisée, mais elle est déterminante. Elle demande une bonne dose d'imagination. (cf. annexe 1 Sainte-Hedwige Québec)

Le déroulement du brainstorming est à déroulé selon les consignes suivantes ;

- Une zone doit regrouper deux ou plusieurs potentiels de mise en valeur en prenant en compte leur diversité,

- densité, unité paysagère, contraintes d'accessibilité.
- Un objectif général doit être fixé pour chaque zone.
- Un thème doit être trouvé pour chaque zone. Il doit être succinct, imaginé, vulgarisé, évocateur, concordant (fil conducteur) complet en soi, représentatif du territoire. Il doit attirer la curiosité, il doit susciter la découverte du milieu.

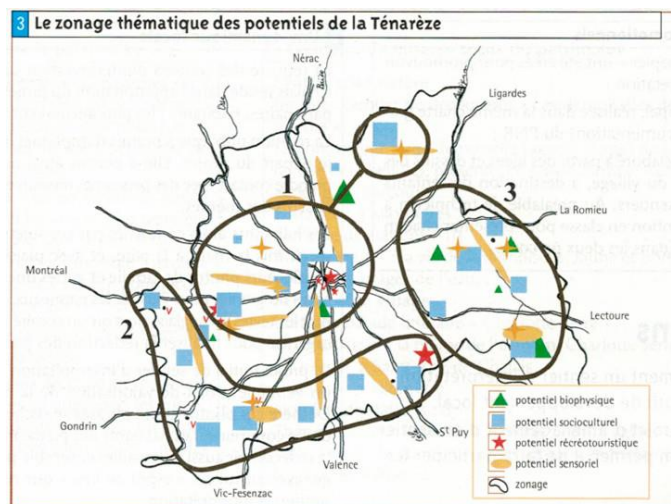
9- La déclinaison des propositions : idées d'activités, d'aménagement qu'il faut synthétiser, la créativité est grande de vouloir tout mettre sur des fiches standard plus faciles à comprendre par ceux qui auront à les réaliser, avec des croquis et des illustrations. (Cf. l'exemple de la Ténarèze)

10- La définition du calendrier de réalisation et chiffrage des coûts : elle s'effectue souvent sur trois années en accord avec le commanditaire, les coûts peuvent être présentés par projet et par année. L'aménagement de sentiers est souvent approximatif et peut se baser sur des coûts unitaires illustrant divers scénarios.

(Extrait du Manuel scolaire : Collectif (2012) « Initiation aux métiers de l'aménagement » Paysage, environnement, forêt, eau, nature, animation Bac technologique 1<sup>ère</sup> et term STAV M10 aménagement. Educagri éditions.)

## Deux points spécifiques de la démarche, illustrés par deux exemples.

**Exemple 1 : Développement touristique de la Ténarèze en pays d'Armagnac (Gers)** par Annabelle Auprêtre chargée de mission Office de Tourisme de Condom



### Exemple de réalisations :

Première phase réalisée en 2006, mise en place d'animations sur le thème « balades en Ténarèze » :

- Maillage de chemins de randonnée (restructuration, balisage de nouveaux sentiers)
- Conception d'une balade sensorielle à Blazier
- Conception d'un jeu de piste dans le centre historique de Condom
- Conception et édition d'un livret historique sur les neuf communes de la Ténarèze
- Mise en place d'animations estivales et de balades sensorielles et de marchés de producteurs : « Les mardis de l'été ».

Deuxième phase réalisée sur 2007/2008, concernant l'amélioration sur le territoire communautaire :

- Conception et édition d'un jeu de piste sur le village de Larressingle et de fiches de visites
- Programmation estivale de randonnées animées
- Implantation d'une signalétique touristique identitaire sur les 9 communes de la Ténarèze

Le plan de valorisation SLDT (schéma local de développement touristique) de la Ténarèze est évolutif.

En projet : Création d'un sentier d'interprétation du patrimoine, installation d'une table d'orientation paysagère, création d'un jeu de construction interactif, développement d'une programmation estivale d'animation...

### Exemple de Fiche Action ou de proposition

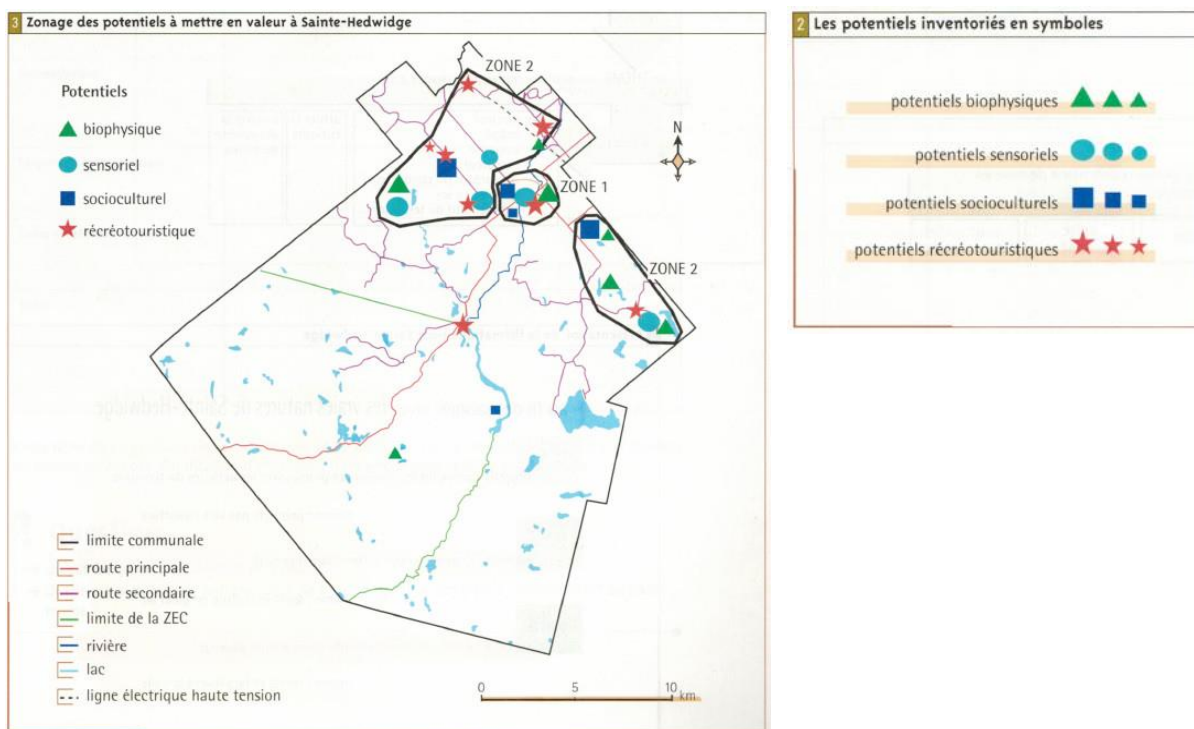
Zone N° X	Proposition N° 10	Titre : Animer la Ténarèze
Site : Communauté de commune de la Ténarèze		
Thème : Programmation d'animations touristiques		

Clientèle visée : Grand public, visiteurs et locaux
Objectifs spécifiques : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Proposer des animations (théâtre, dégustations, randonnées...)</li> <li>- Impliquer les acteurs locaux dans l'animation</li> <li>- Faire se rencontrer en toute convivialité touristes et population locale</li> <li>- Faire découvrir patrimoine naturel, traditions culinaires, musicales, au travers d'activités ludiques et interactives</li> </ul>
Activités : 2008 : Mise en place sorties randonnées découvertes thématiques : orchidées, paysages, gastronomies... 2009 : Instauration programmation annuelle de journées découvertes, randonnées, manifestations culturelles...
Aménagements : Utilisation des aménagements existants : guinguette, sentiers de randonnée PR (Petite Randonnée)...
Moyens de communication : Programme culturel estival, affiches, flyers ...
Partenariats : Office de tourisme Condom, Communauté de communes de la Ténarèze, Pays d'Armagnac
Coût : 10 000 euros

(Croquis et illustrations sont repérés avec les mêmes numéros)

(Extrait du Manuel scolaire : Collectif (2012) « Initiation aux métiers de l'aménagement » Paysage, environnement, forêt, eau, nature, animation Bac technologique 1<sup>ère</sup> et term STAV M10 aménagement. Educagri éditions.)

**Exemple 2 : Plan de valorisation du village de Sainte-Hedwige, petit village du Québec par Michel Dumas, consultant international d'écotourisme**



**Présentation de la thématique de valorisation de Sainte – Hedwige**

Au fil des saisons, vivez les vraies natures de Sainte-Hedwige

Zone 1 : objectifs : accueillir les visiteurs et promouvoir les activités du territoire

Thème : premiers pas vers l'aventure

Zone 2 : objectifs : s'aventurer sur un territoire diversifié

Thème : sport et culture en plein air

Zone 3 : objectifs : s'immerger dans l'intimité d'une nature sauvage

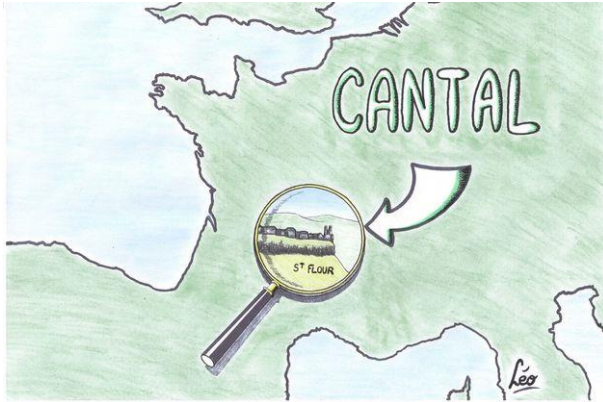
Thème : forêts et lacs lèvent le voile

(Extrait du Manuel scolaire : Collectif, (2012) « Initiation aux métiers de l'aménagement » Paysage, environnement, forêt, eau,

## La mise en valeur d'un territoire, une démarche multidimensionnelle.

### Exemple 3 : Cas de la Planèze de St Flour dans le Cantal, au travers de la valorisation de la narse de Lascols

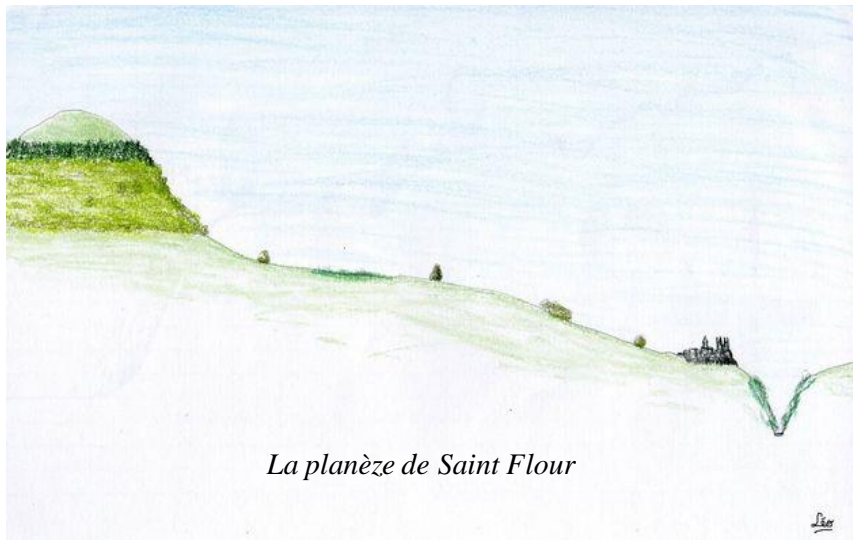
Les actions d'animation, d'interprétation se conjuguent avec de nécessaires actions de gestion environnementale planifiées en conséquence.



*La cathédrale de Saint Flour*



Sur le site Natura 2000 de la Planèze de Saint-Flour, dans le département du Cantal, la « filière nature » du lycée agricole Louis Mallet est engagée avec Saint-Flour Communauté depuis plusieurs années dans la valorisation d'un site d'exception : la narse de Lascols.



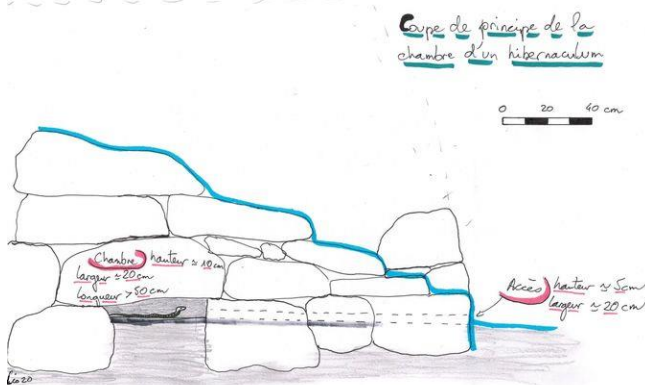
*La planèze de Saint Flour*

Le mot « narse », beaucoup utilisé dans le massif central, désigne une zone humide, un marais ou encore une tourbière. Celle de Lascols, pouvant être identifiée comme un marais, est un milieu naturel d'une importance capitale à l'échelle de la Planèze et du département. Cette importance se traduit, non seulement par une valeur écologique majeure, mais également par des caractéristiques patrimoniales fortes. La narse de Lascols témoigne notamment des pratiques agricoles propres à cette région de l'Auvergne. Des vestiges du passé y rappellent à quel point l'élevage fût une activité centrale dans ces campagnes et les vaches Aubracs pâturant encore dans les prairies humides des narses illustrent la place importante qu'occupe encore l'agriculture sur ces territoires. Forte de ces caractéristiques, la narse de Lascols bénéficie depuis 1983 d'un APB (arrêté de protection de biotopes) qui la protège et assure son intégrité face aux menaces potentielles.

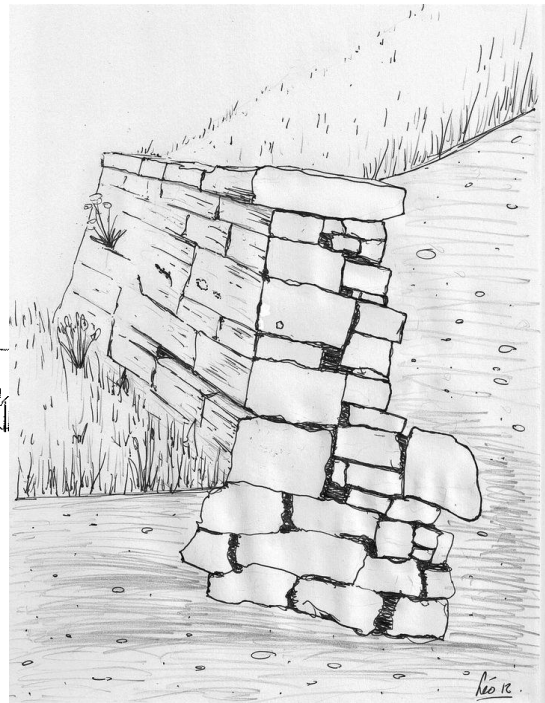


La narse de Lascols se présente donc comme un site d'exception au cœur d'un territoire riche et sauvage. C'est pour cela que Saint-Flour Communauté et les municipalités concernées se sont engagées dans un plan de valorisation du site. Cette mise en lumière s'est évidemment faite via un plan d'interprétation qui a abouti à la création d'un sentier faisant le tour de la zone humide, ponctuée par des panneaux narrants la vie de la narse. Cependant, la valorisation s'est également faite via des actions de gestion et d'aménagement avec la filière nature du lycée agricole Louis Mallet. Pour valoriser ce milieu, Saint-Flour communauté a souhaité « redonner » vie à la narse, en engageant des chantiers de restauration. Ici la valorisation ne se limite pas à la mise en place de médias, mais va plus loin en créant une démarche dynamique au plus près du territoire. C'est ainsi que les élèves de bac professionnel GMNF de Saint-Flour ont menés une multitude d'actions :

- Arrachage des typhas pour limiter l'uniformisation du milieu et conserver les caractéristiques paysagères du site ;
- Restauration des murs en pierres sèches et des abreuvoirs pour mettre en valeur les pratiques agricoles du passé et faire perdurer des gestes techniques patrimoniaux ;
- Aménagement d'un point de vue en pierre sèches pour mettre en lumière les caractéristiques paysagères du site tout en utilisant des ressources locales ;
- Dégagement de la végétation arbustive pour révéler des éléments du patrimoine (ponts gallo-romains, abreuvoir, vestige archéologiques...);
- Aménagement d'hibernaculum et de nichoirs intégrés aux murets en pierres sèches agricoles.



Chacune de ces actions a bien évidemment fait l'objet d'une analyse préalable intégrant les points forts et faibles du site, la cohérence des travaux avec le plan de gestion et d'interprétation, la faisabilité des actions, les corrélations avec le référentiel du GMNF... Tout en tentant de cerner l'ensemble des problématiques locales.



*Muret de soutènement en pierres sèches*

On peut ainsi dire que le plan de valorisation de la narse de Lascols voit plus loin que l'interprétation ou que l'animation ; il s'appuie sur des mesures dites de « gestion » pour mettre en avant le site et son patrimoine. L'enjeu est double, triple, quadruple... Les actions menées par les élèves de Bac Pro permettent non seulement de promouvoir le narse, mais également d'atteindre des objectifs écologiques, agricoles, d'animation du territoire et bien d'autres encore. Par exemple la restauration des murs en pierres sèches et des abreuvoirs redonne à ces ouvrages une utilisation agricole, tout en permettant d'améliorer les continuités écologiques du site notamment pour l'hermine. Elle permet aux élèves de découvrir ces techniques artisanales anciennes au service du territoire grâce à l'intervention d'un maître murailleur qui vient apporter son savoir-faire aux jeunes.

En résumé, ce plan de valorisation s'appuie sur une vision bioculturelle du territoire avec une approche multidimensionnelle, plurielle et diversifiée. Ainsi, cette action lie intimement la valorisation avec la gestion et la protection du site. Lascols est redevenue un lieu vivant qui témoigne de la beauté et de la fragilité des zones humides. Des valeurs qui ne peuvent qu'être mises en avant quand l'on connaît les menaces de destruction qui planent sur la grande sœur de Lascols ; la narse de Nouvialle menacée de destruction par un projet de carrière de diatomée. Troublant paradoxe entre la protection et la destruction à quelques kilomètres de distances... Une histoire qui justifie, s'il en est encore besoin, la valorisation des espaces naturels par mille et une voies.



*La narse*

*Tous nos sincères remerciements aux deux enseignants des sciences et techniques des aménagements de l'espace : spécialité aménagement des espaces naturels : Albert Létang et Léonard Guilloux, pour ses illustrations. Mai 2022.*